



Point d'actualité économique et financière du Cône sud

N°37 du 04 au 10 septembre 2020



FAITS SAILLANTS

Région

Situation covid-19, et éléments de comparaison régionale et avec la France (moyenne mobile sur 7 jours par million d'habitants)

Argentine

S&P Global relève la note de l'Argentine à CCC+

La prime de risque mesurée par l'indice EMBI baisse de moitié à la suite de la restructuration

Taux d'utilisation des capacités industrielles : reprise en racine carrée

Les marchés améliorent légèrement leurs anticipations sur les prix et le change mais maintiennent leurs prévisions sur la croissance

Chili

L'inflation pourrait repartir légèrement à la fin 2020

La Banque centrale un peu moins pessimiste en termes de récession

La crise s'atténue dans l'industrie

Paraguay

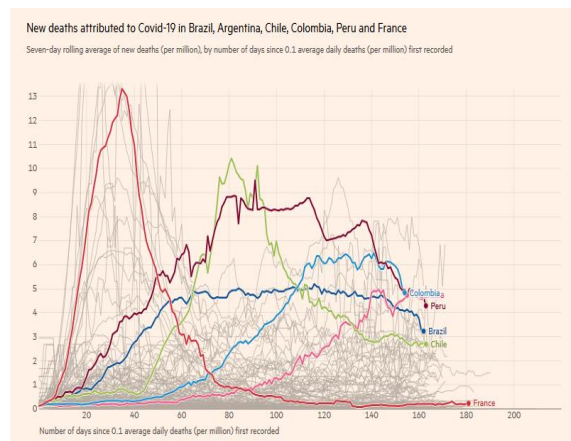
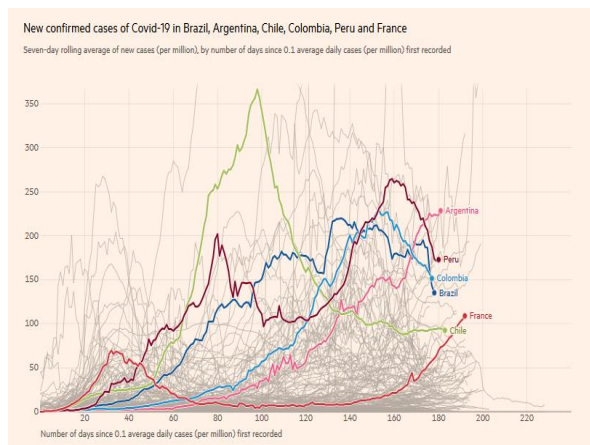
Les échanges commerciaux continuent de reculer en août, mais à un rythme moins sévère que les mois précédents

Uruguay

Changement de politique monétaire : les autorités monétaires fixent le taux directeur à 4,5%

Inflation au mois d'août : +9,79% cumulé au cours des 12 mois précédents

Situation covid-19, et éléments de comparaison régionale et avec la France (moyenne mobile sur 7 jours par million d'habitants)



Source : Financial Times (on ne fait pas figurer l'Uruguay, dont la situation est quasiment normalisée)

Cas déclarés

au 09/09/2020

État des lieux

Argentine

512 293 cas
déclarés, dont
382 490
guérisons et
10 658 décès.

La situation épidémique continue à se dégrader, aussi bien en termes de diffusion que de gravité (franchissement à la hausse au cours des 7 derniers jours des seuils de 500.000 cas et 10.000 morts).

Taux d'incidence toujours en hausse (161,5 au niveau national contre 81,9 fin juillet), supérieur au seuil d'alerte français dans 16 provinces sur 24, dont 5 au-delà de 200. La progression de la pandémie semble se stabiliser à des niveaux très élevés dans la capitale et la province de Buenos Aires mais s'accélérer dans l'intérieur du pays. Le taux de positivité se maintient à des niveaux extrêmement élevés (45,48% sur la semaine).

Le nombre de décès a atteint un nouveau record à 220/j (vs 183 semaine précédente). Selon les données disponibles sur le site du FT, l'Argentine est, en moyenne mobile sur les 7 derniers jours, le second pays d'Amérique latine comptant le plus de décès en termes relatifs (4,6/j/million hb), derrière la Colombie (5), à égalité avec le Pérou (3,6 au Mex., 3,3 au Br.), et la seule des grandes économies du continent dont la courbe de tendance demeure orientée à la hausse.

Le nombre de patients Covid-19 en soins intensifs a progressé de 470 en une semaine à 2.829 (+19,92%) et l'Argentine pointerait au 1^{er} rang mondial en nombre de patients en soins intensifs rapporté à la population (60/million hb, devant le Pérou, les Etats-Unis et l'Iran).

Chili

427 027 cas
déclarés, dont
399 555
guérisons et
11 702 décès.

Stabilité des indicateurs : le nombre de nouveaux cas a augmenté marginalement sur 1 semaine (+1%), restant autour de +/- 1500 cas/jour (après un pic de 2.077 cas le 6/9). Le nombre de décès journaliers continue de diminuer (20 décès sur les dernières 24h). Moins de 1.000 patients hospitalisés. Taux de positivité des tests autour de 7% et taux d'incidence de 64,6.

Poursuite du plan de confinement/déconfinement géographique en 5 étapes selon l'évolution de la situation sanitaire.

Le Parlement a adopté le projet de Loi permettant aux employés de maison de bénéficier de l'allocation de « chômage partiel » (dans le cadre de la Loi de protection de l'emploi adoptée en avril). Le syndicat du secteur estime que 120.000 personnes (soit 40 % des emplois) pourraient bénéficier de cette mesure, qui entrera en vigueur le 1^{er} octobre.

Paraguay

25 026 cas déclarés, dont 12 309 guérisons et 474 décès.

La situation se dégrade nettement : près de 6.000 nouveaux cas et 116 décès ont été recensés en une semaine. Forte augmentation du taux d'incidence (82,3 cette semaine contre 68,6 la semaine dernière). Ce mardi, le ministère de la santé publique a, de ce fait, déclaré le pays en état d'alerte épidémiologique. Le gouvernement continue de faire appel aux hôpitaux et cliniques privées pour faire face à la saturation des unités de thérapie intensive dans les centres de santé publics.

Malgré cela, le gouvernement a officialisé la réouverture de son aéroport principal, fermé depuis le mois de mars, dans le cadre de la mise en place d'un plan de vols dit « bulle » avec l'Uruguay, à partir de la semaine prochaine.

Uruguay

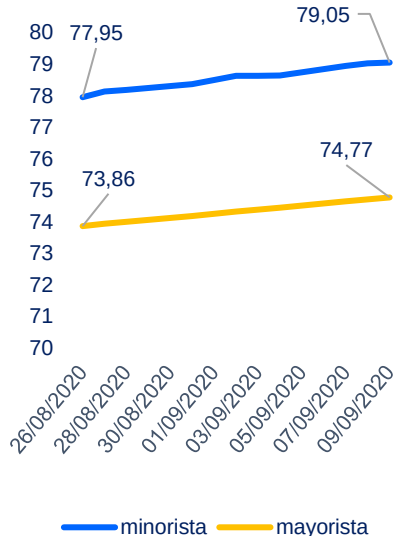
1 741 cas déclarés dont 1 478 guérisons et 45 décès.

L'épidémie se poursuit à un rythme faible : 111 nouveaux cas et 1 décès recensés au cours de la semaine écoulée. Le taux d'incidence demeure parmi les plus faibles d'Amérique Latine (3,3 cas par 100.000 habitants recensés au cours des 7 derniers jours).

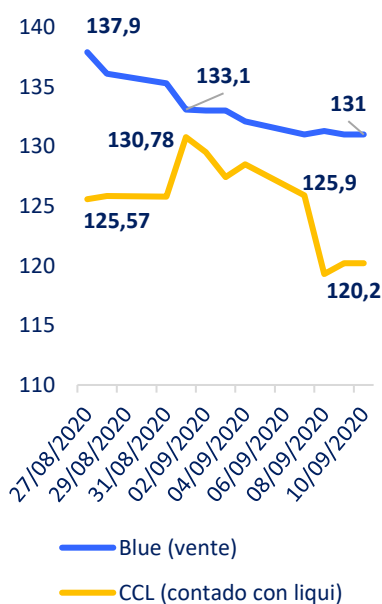
Argentine

2019 – PIB : 449,7 Mds USD / Population : 45,3 M

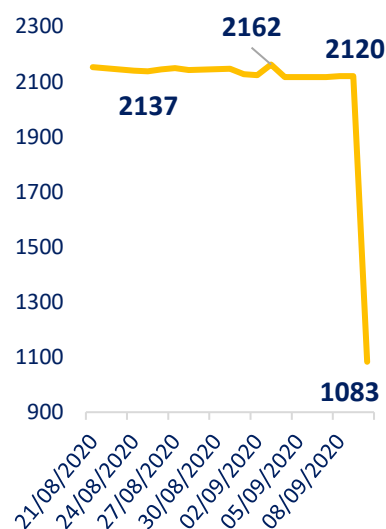
Taux de change officiels



Taux de change parallèles



Risque-pays EMBI+



S&P Global relève la note de l'Argentine à CCC+

L'agence de notation justifie le passage de défaut sélectif « SD » à CCC+ avec une perspective stable par l'amélioration du profil de remboursement à court terme qui atténue les risques liés à la baisse de la croissance, aux déséquilibres budgétaires et à la pression sur les marchés des changes. S&P Global encourage toutefois le gouvernement à élaborer un programme économique crédible, négocier un nouveau programme avec le FMI et travailler avec le Club de Paris. Les notations restent en revanche inchangées à ce stade pour Fitch Ratings (RD) et Moody's (Ca).

La prime de risque mesurée par l'indice EMBI baisse de moitié à la suite de la restructuration

Comme anticipé, le risque pays argentin a chuté de plus de 1 000 points ce matin, se situant à 1 083 dès 09:30 heure locale. Cette chute s'explique par la prise en compte par JP Morgan de l'échange de titres effectué dans le cadre de la restructuration de la dette souveraine. Le risque pays argentin enregistrait des taux systématiquement supérieurs à 1 700 points depuis les primaires d'août dernier, et avait même dépassé les 4 000 points en mars dernier. Avec cette chute de plus de 50 %, ce dernier se situe légèrement au-dessus de son niveau pré-PASO, autour de 850 points.

Dans le cadre du programme de soutien aux industries, le ministre du développement productif, Matias Kulfas, annonce notamment deux lignes de financement

La première ligne de crédit, d'un montant de 500 MUSD, sera financée par la BID et consacrée à la réactivation des PME. La seconde, financée par la Banque centrale à hauteur de 200 Mds ARS (2,7 Mds USD) sera destinée aux investissements de longue durée (jusqu'à 10 ans) avec des taux d'intérêt qui seront inférieurs au taux directeur. Cette facilitation du crédit s'accompagnera d'allocations destinées au développement de parcs industriels, à la transformation numérique des PME et au développement des entreprises actives dans les secteurs stratégiques.

Taux d'utilisation des capacités industrielles : reprise en racine carrée

Le taux d'utilisation au mois de juillet des capacités installées dans l'industrie a de nouveau progressé par rapport au mois précédent, à 56,8%, tout en restant inférieur au même mois de 2019 (58,7%). Ce chiffre témoigne également d'un relatif essoufflement du rythme de reprise (42% en avril, 46,4% en mai, 53,3% en juin) et demeure inférieur au niveau ante-pandémie (59,4% en février 2020). Les secteurs qui restent les plus éprouvés en juillet sont l'industrie automobile (qui n'utilise que 29,8% de ses capacités installées) et le textile (43,1%), mais on notera aussi que l'industrie agro-alimentaire, à 59,5%, fait à peine mieux que la moyenne.

Les marchés améliorent légèrement leurs anticipations sur les prix et le change mais maintiennent leurs prévisions sur la croissance

Selon le relevé des attentes du marché (REM) publié par la Banque centrale, les analystes revoient à la baisse leurs anticipations d'inflation (37,8 % en 2020, contre 39,5% envisagés en juillet dernier) et anticipent une dépréciation légèrement moins forte du taux de change officiel nominal (84,3 pesos par dollar en décembre 2020, contre 86,5 pesos par dollar initialement prévus). Les prévisions sur l'activité restent en revanche inchangées, avec un recul du PIB de l'ordre de 12 % en 2020. Les marchés tablent également sur un maintien du déficit budgétaire à 2 000 Mds de pesos en 2020 (environ 7% du PIB) et 1 500 Mds de pesos en 2021 (près de 5,4 % du PIB).

Chili

2019 – PIB : 282,3 Mds USD / Population : 19,1 M

L'inflation pourrait repartir légèrement à la fin 2020

L'indice des prix à la consommation (IPC) publié par l'institut des statistiques (INE) reste relativement stable en août (+0,1 % sur un mois) mais progresse de 1,4% depuis le début de l'année (+2,4 % sur un an). La hausse des produits alimentaires est très marquée sur un an (+6,3 %) mais reste relativement stable par rapport à juillet (+0,2 %). En revanche, les vêtements et chaussures se renchérissent de manière inattendue en août (+2,3 % sur un mois), sans doute sous l'effet d'une hausse de la demande résultant du déconfinement et du changement de saison. La Banque centrale prévoit une accélération de l'inflation au 4^{ème} trimestre 2020, en raison de la reprise de l'activité économique, de la consommation et des importations (pénalisées par la dépréciation du peso). Selon les prévisions de l'autorité bancaire, l'inflation s'établirait à 2,4 % en 2020 puis monterait à 2,8 % en 2021 et 3,0 % en 2022.

La Banque centrale un peu moins pessimiste en termes de récession

Dans son dernier rapport trimestriel présenté le 2 septembre, la Banque centrale a réévalué ses prévisions pour 2020, avec une contraction du PIB désormais attendue entre -5,5 et -4,5 %, contre -7,5 à -5,5 % envisagés en juin dernier. Cette amélioration s'explique par une contraction moins marquée pour la demande intérieure (-7,1 %, contre -10,4 % prévus en juin), l'investissement (-10,6 %, contre -15,9 % en juin) et les importations (-9,4 %, contre -14,1 % en juin). En revanche, la tendance à la baisse se renforce pour les exportations (-2,2 %, contre -0,3 % initialement envisagé). Pour 2021, la Banque centrale prévoit un retour de la croissance, autour de 4 à 5 %, soit un rythme inférieur aux prévisions faites en juin (+4,75/6,25 %).

La crise s'atténue dans l'industrie

L'enquête menée par la branche industrielle du patronat chilien, auprès de 200 entreprises et 400 produits, révèle une contraction de la production manufacturière de 4,2 % en g.a. en juillet, ce qui représente une amélioration par rapport à juin (-7,2 %) et mai (-6,9 %). De plus, les ventes du secteur augmentent légèrement (+0,9 %), principalement tirées par les industries alimentaires, chimiques et métallurgiques, dont l'activité, considérée comme « essentielle » par le gouvernement, a été maintenue pendant le confinement.

Paraguay

2019 – PIB : 38,1 Mds USD / Population : 7,1 M

Les échanges commerciaux continuent de reculer en août, mais à un rythme moins sévère que les mois précédents

Selon les données publiées par la Banque centrale, les échanges commerciaux s'élèvent à 13,8 Mds USD entre janvier et août 2020, en baisse de 16,1 % par rapport à la même période de 2019. Les exportations atteignent 7,4 Mds USD sur la période (-14% par rapport à janvier-août 2019), grâce notamment aux ventes des céréales, farine et huiles de soja. Les importations cumulées depuis janvier représentent 6.4 Mds USD (-18,4 % g.a.), une chute généralisée en partie compensée par des achats d'avions et parties d'avion, de tôles, de ciment et de tabac. Au total, la balance commerciale reste largement en faveur du Paraguay, avec un excédent de 970 MUSD (+34,9% par rapport à la période janvier-août 2019).

Changement de politique monétaire : les autorités monétaires fixent le taux directeur à 4,5%

Alors qu'elle avait abandonné le taux directeur en 2013 au profit de l'usage des autres instruments pour conduire la politique monétaire, la Banque centrale uruguayenne a annoncé ce vendredi 4 septembre le retour du taux directeur comme principal instrument. En fixant ce dernier à 4,5%, l'institut d'émission s'inscrit dans une volonté de transparence accrue et s'oriente vers une politique accommodante contracyclique, destinée à lutter contre la crise économique liée au Covid-19 en facilitant le crédit et la consommation (depuis janvier, le taux moyen observé sur le marché interbancaire était de 5,6 %). La Banque a par ailleurs conservé un objectif d'inflation compris entre 3 et 7% jusqu'en septembre 2022, date à laquelle cette fenêtre sera réduite à 3 et 6%.

Inflation au mois d'août : +9,79% cumulé au cours des 12 mois précédents

L'inflation mesurée par l'indice des prix au consommateur reste relativement stable en août (+0,57 % sur un mois) mais progresse fortement le début de l'année (+8 %). Par rapport à août 2019, les prix augmentent de 9,79 %. Par ordre d'incidence, les postes ayant enregistré les variations mensuelles les plus importantes sont les aliments et boissons non-alcoolisées (+0,12 %), le logement (+0,44 %), la santé (+2,45 %) et la récréation et la culture (+1,34 %).

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service économique régional de Buenos Aires.

Adresser les demandes à buenosaires@dgtresor.gouv.fr

Clause de non-responsabilité

Le Service économique régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Directeur de la publication : Laurent Charpin
Service économique régional de Buenos Aires
Ambassade de France en Argentine

Adresse : Av. del Libertador 498 - Piso 17 C1001 ABR
Buenos Aires

Auteurs : SER de Buenos Aires, SE de Santiago

Avec le concours des ambassades de France au
Paraguay et en Uruguay.

Version du 10 septembre 2020